# Enseignante : Z.NASRI

# Matière : Etude des textes littéraires (E.T.L)

# Niveau : 3ème année Licence

# Activité de réflexion autour du travail de création (Selon M. Proust)

# A lire : -FADABINI, Sara (2014). Proust et le travail de l’écriture, Journée des doctorants de l’ED 31, « Au travail », Université Paris 8, Saint-Denis. <https://hal.archivesouvertes.fr/hal-01528139/document>

# Cet extrait du *Temps retrouvé* parle de la vocation littéraire. Lisez-le puis répondez aux questions posées :

# «Le livre intérieur de ces signes inconnus (de signes en relief, semblait-il, que mon attention explorant mon inconscient allait chercher, heurtait, contournait, comme un plongeur qui sonde), pour sa lecture personne ne pouvait m’aider d’aucune règle, cette lecture consistant en un acte de création où nul ne peut nous suppléer, ni même collaborer avec nous. Aussi combien se détournent de l’écrire, que de tâches n’assume-t-on pas pour éviter celle-là. Chaque événement, que ce fût l’affaire Dreyfus, que ce fût la guerre, avait fourni d’autres excuses aux écrivains pour ne pas déchiffrer ce livre-là ; ils voulaient assurer le triomphe du droit, refaire l’unité morale de la nation, n’avaient pas le temps de penser à la littérature. Mais ce n’étaient que des excuses parce qu’ils n’avaient pas ou plus de génie, c’est-à-dire d’instinct. Car l’instinct dicte le devoir et l’intelligence fournit les prétextes pour l’éluder. Seulement les excuses ne figurent point dans l’art, les intentions n’y sont pas comptées, à tout moment l’artiste doit écouter son instinct, ce qui fait que l’art est ce qu’il y a de plus réel, la plus austère école de la vie, et le vrai Jugement dernier. Ce livre, le plus pénible de tous à déchiffrer, est aussi le seul que nous ait dicté la réalité, le seul dont « l’impression » ait été faite en nous par la réalité même. De quelque idée laissée en nous par la vie qu’il s’agisse, sa figure matérielle, trace de l’impression qu’elle nous a faite, est encore le gage de sa vérité nécessaire. Les idées formées par l’intelligence pure n’ont qu’une vérité logique, une vérité possible, leur élection est arbitraire. Le livre aux caractères figurés, non tracés par nous, est notre seul livre. Non que les idées que nous formons ne puissent être justes logiquement, mais nous ne savons pas si elles sont vraies. Seule l’impression, si chétive qu’en semble la matière, si invraisemblable la trace, est un critérium de vérité et à cause de cela mérite seule d’être appréhendée par l’esprit, car elle est seule capable, s’il sait en dégager cette vérité, de l’amener à une plus grande perfection et de lui donner une pure joie. L’impression est pour l’écrivain ce qu’est l’expérimentation pour le savant, avec cette différence que chez le savant le travail de l’intelligence précède et chez l’écrivain vient après : Ce que nous n’avons pas eu à déchiffrer, à éclaircir par notre effort personnel, ce qui était clair avant nous, n’est pas à nous. Ne vient de nous-mêmes que ce que nous tirons de l’obscurité qui est en nous et que ne connaissent pas les autres. Et comme l’art recompose exactement la vie, autour de ces vérités qu’on a atteintes en soi-même flotte une atmosphère de poésie, la douceur d’un mystère qui n’est que la pénombre que nous avons traversée.»

# Questions :

# 1. Le désir d’écrire qui traverse l’œuvre proustienne en long, en large et en travers a été très tôt ressenti par le narrateur d’A la Recherche. Relisez tous les extraits proposés jusque là et retrouvez les passages liés à cette question.

# 2. [Le livre intérieur de ces signes inconnus (…) pour sa lecture personne ne pouvait m’aider d’aucune règle, cette lecture consistant en un acte de création où nul ne peut nous suppléer, ni même collaborer avec nous.] Selon Marcel Proust, l’écriture est acte intime et individuel. Qu’entend-il par là ? Cette définition est une réaction à la thèse sainte-beuvienne. Expliquez cela davantage.

# 3. Quel genre d’obstacles peut faire barrage à la création artistique ? Mentionnez ceux que M. Proust a cités dans le texte. Selon lui, pour ne pas renoncer au projet auquel on aspire, on «doit écouter son instinct» ? Comment peut-on comprendre cela ?

# 4. A la lecture de cet extrait et d’autres encore, on comprend que pour Proust il faut choisir entre écrire et tout le reste. Pourquoi pense-t-il cela ?